



Tableau avec autoportrait de Dominique Lang: au centre du tableau, l'homme qui tend la main à Jésus.

**DUDELANGE**  
ÉGLISE SAINT-MARTIN

**VENDREDI**  
20H15

**29.3**

## TRIPLE CHEMIN DE LA CROIX LANG – CLAUDEL – DUPRÉ

DANS LE CADRE DES FESTIVITÉS ORGANISÉES PAR LA VILLE DE  
DUDELANGE POUR LE CENTENAIRE DE LA MORT DE DOMINIQUE LANG

**SERGE WOLF, ACTEUR-RÉCITANT / ALESSANDRO URBANO, ORGUE**  
**ANDREAS WAGNER, MISE EN ESPACE /**  
**LIVE VIDEO TEAM, PROJECTIONS SUR 2 ÉCRANS**

**DOMINIQUE LANG**  
(1874 – 1919)

**Die Via Crucis in der Düdelinger Pfarrkirche**  
(1901-1906)

Les 14 tableaux de Dominique Lang sont visualisés sur un écran tout au long de la lecture et du jeu d'orgue correspondant à la station respective

**PAUL CLAUDEL**  
(1868 – 1955)

**Le Chemin de la Croix (1911)**

Les textes de Paul Claudel précèdent chaque station de Dupré qui a composé son Chemin de la Croix sur les textes de Claudel

**MARCEL DUPRÉ**  
(1886 – 1971)

**Le Chemin de la Croix**  
**pour grand orgue op. 29 (1932)**

- 1<sup>re</sup> station Jésus est condamné à mort
- 2<sup>e</sup> station Jésus est chargé de la Croix
- 3<sup>e</sup> station Jésus tombe sous le poids de sa Croix
- 4<sup>e</sup> station Jésus rencontre sa mère
- 5<sup>e</sup> station Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter la Croix
- 6<sup>e</sup> station Une femme pieuse essuie la face de Jésus
- 7<sup>e</sup> station Jésus tombe à terre pour la deuxième fois
- 8<sup>e</sup> station Jésus console les filles d'Israël qui le suivent
- 9<sup>e</sup> station Jésus tombe pour la troisième fois
- 10<sup>e</sup> station Jésus est dépouillé de ses vêtements
- 11<sup>e</sup> station Jésus est attaché à la Croix
- 12<sup>e</sup> station Jésus meurt sur la Croix
- 13<sup>e</sup> station Jésus est détaché de la Croix et remis à sa Mère
- 14<sup>e</sup> station Jésus est mis dans le sépulcre

**Visualisation sur grand écran**  
par le « Live-Video-Team »

Prévente: 16 €  
sur luxembourgticket,  
ticket-regional.de et  
[www.orgue-dudelage.lu](http://www.orgue-dudelage.lu)

Caisse du soir: 20 €  
Membres des Amis de l'Orgue 16 €  
Étudiants 10 €

Kulturpass 1,50 €

## Le Chemin de la Croix (1911) de Paul Claudel (1868 – 1955)

### Première Station

C'est fini Nous avons jugé Dieu et nous l'avons condamné à mort.  
Nous ne voulons plus de Jésus-Christ avec nous, car il nous gêne.  
Nous n'avons plus d'autre roi que César! d'autre loi que le sang et l'or!  
Crucifiez-le, si vous le voulez, mais débarrassez-nous de lui! qu'on l'emmené!  
Tolle! Tolle! Tant pis! puisqu'il le faut, qu'on l'immole et qu'on nous donne Barabbas!  
Pilate siège au lieu qui est appelé Gabbatha,  
«N'as-tu rien à dire?» dit Pilate. Et Jésus ne répond pas.  
«Je ne trouve aucun mal en cet homme, dit Pilate, mais bah!  
Qu'il meure, puisque vous y tenez! Je vous le donne. Ecce homo.»  
Le voici, la couronne en fête et la pourpre sur le dos.  
Une dernière fois vers nous ces yeux pleins de larmes et de sang!  
Qu'y pouvons-nous? Pas moyen de le garder avec nous plus longtemps.  
Comme il était un scandale pour les Juifs, il est parmi nous un non-sens.  
La sentence d'ailleurs est rendue, rien n'y manque, en langages hébraïque, grec et latin.  
Et l'on voit la foule qui crie et le juge qui se lave les mains.

### Deuxième Station

On lui rend ses vêtements et la croix lui est apportée.  
«Salut, dit Jésus, ô Croix que j'ai long temps désirée!»  
Et toi, regarde, chrétien, et frémis!  
Ah, quel instant solennel  
Que celui où le Christ  
pour la première fois accepte la croix éternelle!  
Ô consommation en ce jour de l'arbre dans le Paradis!  
Regarde, pécheur, et vois à quoi ton péché a servi.  
Plus de crime sans un Dieu dessus et plus de croix sans le Christ!  
Certes le malheur de l'homme est grand, mais nous n'avons rien à dire,  
car Dieu est maintenant dessus, qui est venu non pas expliquer, mais remplir.  
Jésus reçoit la Croix comme nous recevons la Sainte Eucharistie:  
«Nous lui donnons du bois pour son pain» comme il est dit par le prophète Jérémie.  
Ah, que la croix est longue, et qu'elle est énorme et difficile!  
Qu'elle est dure! qu'elle est rigide! que c'est lourd, le poids du pécheur inutile!  
Que c'est long à porter pas n'ait pas jusqu'à ce qu'on meure dessus!  
Est-ce vous qui allez porter cela tout seul Seigneur Jésus?  
Rendez-moi patient a mon tour du bois que vous voulez que je supporte.  
Car il nous faut porter la croix avant que la croix nous porte.

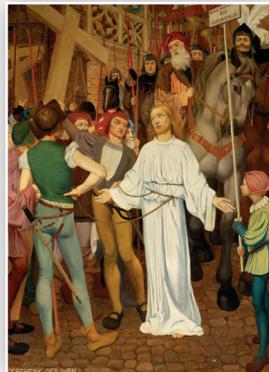
### Troisième Station

On marche! victime et bourreaux à la fois, tout s'ébranle vers le Calvaire.  
Dieu qu'on tire par le cou tout à coup chancelle et tombe à terre.  
Qu'en dites-vous, Seigneur, de cette première chute?  
Et puisque maintenant vous savez, qu'en pensez-vous? cette minute  
où l'on tombe et où le faix mal chargé vous précipite!  
Comment la trouvez-vous, cette terre que vous fîtes?  
Ah! ce n'est pas la route du bien seulement qui est raboteuse.  
Celle du mal, elle aussi est perfide et vertigineuse!  
Il n'est pas que d'y aller tout droit, il faut s'instruire pierre à pierre.  
Et le pied y manque souvent, alors que le cœur persévère.  
Ah, Seigneur, par ces genoux sacrés, ces deux genoux qui vous ont fait faute a la fois,  
par le haut-le-cœur soudain et la chute a l'entrée de l'horrible Voie,  
par l'embûche qui a réussi, par la terre que vous avez apprise,  
sauvez-nous du premier péché que l'on commet par surprise!

## Via Crucis (1901 – ca. 1906) Dominique Lang (1874 – 1919)



Jesus wird zum Tode verurteilt



Jesus nimmt das Kreuz  
auf seine Schultern



Jesus fällt zum ersten Mal  
unter dem Kreuz



Jesus begegnet seiner Mutter



Simon von Cyrene hilft Jesus  
das Kreuz zu tragen



Veronika reicht Jesus  
das Schweißstuch

### Quatrième station

Mères qui avez vu mourir le premier et l'unique enfant,  
rappelez-vous cette nuit, la dernière, auprès du petit être gémissant,  
l'eau qu'on essaye de faire boire, la glace, le thermomètre,  
et la mort qui vient peu à peu et qu'on ne peut plus méconnaître.  
Mettez-lui ses pauvres souliers, changez le de linge et de brassière.  
Quelqu'un vient qui va me le prendre et le mettre dans la terre  
Adieu, mon bon petit enfant! adieu, ô chair de ma chair!  
La quatrième Station est Marie qui a tout accepté.  
Voici au coin de la rue qui attend le Trésor de toute pauvreté,  
ses yeux n'ont point de pleurs, sa bouche n'a point de salive.  
Elle ne dit pas un mot et regarde Jésus qui arrive.  
Elle accepte. Elle accepte encore une fois. Le cri Est sévèrement  
réprimé dans le cœur fort et strict.  
Elle ne dit pas un mot et regarde Jésus-Christ.  
La Mère regarde son Fils, l'Eglise son Rédempteur.  
Son âme violemment va vers lui comme le cri du soldat qui meurt!  
Elle se tient debout devant Dieu et lui offre son âme à lire.  
Il n'y a rien dans son cœur qui refuse ou qui retire.  
Pas une fibre en son cœur transpercé qui n'accepte et ne consente.  
Et comme Dieu lui-même qui est là, elle est présente.  
Elle accepte et regarde ce Fils qu'elle a connu dans son sein.  
Elle ne dit pas un mot et regarde le Saint des Saints.

### Cinquième Station

L'instant vient où ça ne va plus et l'on ne peut plus avancer.  
C'est là que nous trouvons jointure et où vous permettez  
qu'on nous emploie aussi, même de force, à votre Croix  
tel Simon le Cyrénéen qu'on attelle à ce morceau de bois.  
Il l'empoigne solidement et marche derrière Jésus,  
Afin que rien de la Croix ne traîne et ne soit perdu.

### Sixième Station

Tous les disciples ont fui, Pierre lui-même renie avec transport!  
Une femme au plus épais de l'insulte et au centre de la mort  
se jette et trouve Jésus et lui prend le visage entre les mains.  
Enseignez-nous, Véronique, à braver le respect humain  
car celui à qui Jésus-Christ n'est pas seulement une image, mais vrai,  
aux autres hommes aussitôt devient désagréable et suspect.  
Son plan de vie est à l'envers, ses motifs ne sont plus les leurs  
Il y a quelque chose en lui toujours qui échappe et qui est ailleurs.  
Un homme fait qui dit son chapelet et qui va impudemment à confesse,  
qui fait maigre, le vendredi et qu'on voit parmi les femmes à la messe,  
cela fait rire et ça choque, c'est drôle et c'est irritant aussi.  
Qu'il prenne garde à ce qu'il fait, car on a les yeux sur lui.  
Qu'il prenne garde ait chacun de ses pas, car il est un signe.  
Car tout Chrétien de son Christ est l'image vraie quoique indigne.  
Et le visage qu'il montre est le reflet trivial  
de cette Face de Dieu en son cœur, abominable et triomphale!  
Laissez-nous la regarder encore une fois, Véronique,  
sur le linge ou vous l'avez accueillie, la face du Saint Viatique.  
Ce voile de lin pieux ou Véronique a caché  
la face du Vendangeur au jour de son ébriété,  
afin qu'éternellement son image s'y attachât,  
qui est fait de son sang, de ses larmes et de nos crachats!

## Septième Station

Ce n'est pas la pierre sous le pied, ni le licou  
tiré trop fort, c'est l'âme qui fait défaut tout à coup.  
Ô milieu de notre vie! ô chute que l'on fait spontanément!  
Quand l'aimant n'a plus de pôle et la foi plus de firmament,  
parce que la route est longue et parce que le terme est loïn,  
parce que l'on est tout seul et que la consolation n'est point!  
Longueur du temps! dégoût en secret qui s'accroît  
de l'injonction inflexible et de ce compagnon de bois!  
C'est pourquoi on étend les deux bras à la fois comme quelqu'un qui nage!  
Ce n'est plus sur les genoux qu'on tombe, c'est sur le visage.  
Le corps tombe, il est vrai, et l'âme en même temps a consenti.  
Sauvez-nous de la Seconde chute que l'on fait volontairement par ennui.



Jesus fällt zum zweiten Mal  
unter dem Kreuz

## Huitième Station

Avant qu'il ne monte une dernière fois sur la montagne,  
Jésus lève le doigt et se tourne vers le peuple qui l'accompagne,  
Quelques pauvres femmes en pleurs avec leurs enfants dans les bras.  
Et nous, ne regardons pas seulement, écoutons Jésus, car il est là.  
Ce n'est pas un homme qui lève le doigt au milieu de cette pauvre enluminure,  
c'est Dieu qui pour notre salut n'a pas souffert seulement en peinture.  
Ainsi cet homme était le Dieu Tout-Puissant, il est donc vrai!  
Il est un jour où Dieu a souffert cela pour nous, en effet!  
Quel est-il donc le danger dont nous avons été rachetés à un tel prix?  
Le salut de l'homme est-il si simple affaire  
que le Fils pour l'accomplir est obligé de s'arracher du sein du père?  
s'il va ainsi du Paradis, qu'est-ce donc que l'Enfer?  
Que fera-t-on du bois mort, si l'on fait ainsi du bois vert ?



Jesus begegnet den klagenden  
Frauen

## Neuvième Station

«Je suis tombé encore, et cette fois, c'est la fin.  
Je voudrais me relever qu'il n'y a pas moyen,  
car on m'a pressé comme un fruit et l'homme que j'ai sur le dos est trop lourd.  
J'ai fait le mal, et l'homme mort avec moi est trop lourd!  
Mourons donc, car il est plus facile d'être à plat ventre que debout.  
Moins de vivre que de mourir, et sur la croix que dessous.»  
Sauvez-nous du Troisième péché qui est le désespoir!  
Rien n'est encore perdu tant qu'il reste la mort à boire!  
Et j'en ai fini de ce bois, mais il me reste le fer!  
Jésus tombe une troisième fois, mais c'est au sommet du Calvaire!



Jesus fällt zum dritten Mal  
unter dem Kreuz



Jesus wird seiner Kleider  
beraubt

## Dixième Station

Voici l'aire ou le grain de froment céleste est égrugé.  
Le père est nu, le voile du Tabernacle est arraché.  
La main est portée sur Dieu, la Chair de la Chair tressaille.  
L'Univers en sa source atteint frémir jusqu'au fond de ses entrailles!  
Nous, puisqu'ils ont pris la tunique et la robe sans couture,  
levons les yeux et osons regarder Jésus tout pur.  
Ils ne vous ont rien laissé, Seigneur,  
ils ont tout pris, La vêtue qui tient à la chair,  
comme aujourd'hui on arrache sa coule au moine et son voile à la vierge consacrée.  
On a tout pris, il ne lui reste plus rien pour se cacher.  
Il n'a plus aucune défense, il est nu comme un ver,  
Il est livré à tous les hommes et découvert.  
Quoi, c'est là votre Jésus ! il fait rire. Il est plein de coups et d'immondices.  
Il relève des aliénistes et de la police.  
Tauri pingues absederunt me Ubera me, Domine, de ore canis.  
Il n'est pas le Christ, Il n'est pas le Fils de l'Homme, Il n'est pas Dieu.  
Son évangile est menteur et son père n'est pas aux cieux.  
C'est un fou! C'est un imposteur! Qu'il parle! Qu'il se taise!  
Le valet d'Anne le soufflette et Renan le baise.  
Ils ont tout pris. Mais il reste le sang écarlate.  
Ils ont tout pris. Mais il reste la plaie qui éclate!  
Dieu est caché. Mais il reste l'homme de douleur.  
Dieu est caché. Il reste mon frère qui pleure!  
Par votre humiliation, Seigneur, par votre honte,  
ayez pitié des vaincus, du faible que le fort surmonte!  
Par l'horreur de ce dernier vêtement qu'on vous retire,  
ayez pitié de tous ceux qu'on déchire!  
De l'enfant opéré trois fois que le médecin encourage,  
et du pauvre blessé dont on renouvelle les bandages,  
de l'époux humilié, du fils près de sa mère qui meurt,  
et de ce terrible amour qu'il faut nous arracher du cœur!

## Onzième Station

Voici que Dieu n'est plus avec nous, Il est par terre.  
La meute en tas l'a pris à la gorge comme un cerf.  
Vous êtes donc venu! Vous êtes vraiment avec nous, Seigneur!  
On s'est assis sur vous, on vous tient le genou sur le cœur.  
Cette main que le bourreau tord, c'est la droite du Tout Puissant.  
On a lié l'Agneau par les pieds, on attache l'Omniprésent.  
On marque à la craie sur la croix sa hauteur et son envergure.  
Et quand il va goûter de nos clous, nous allons voir sa figure  
Fils Eternel, dont la borne est votre seule infinité,  
la voici donc avec nous, cette place étroite que vous avez convoitée!  
Voici Élie sur le mort qui se couche de son long.  
Voici le trône de David et la gloire de Salomon.  
Voici le lit de notre amour avec Vous, puissant et dur!  
Il est difficile à un Dieu de se faire à notre mesure.  
On tire et le corps à demi disloqué craque et crie.  
Il est bandé comme un presseur, il est affreusement équarri.  
Afin que le Prophète soit justifié qui l'a prédit en ces mots:  
«Ils ont percé mes mains et mes pieds. Ils ont énuméré tous mes os.»  
Vous êtes pris, Seigneur, et ne pouvez plus échapper.  
Vous êtes cloué sur la croix par les mains et par les pieds.  
Je n'ai plus rien à chercher au ciel avec l'hérétique et le fou,  
ce Dieu est assez pour moi qui tient entre quatre clous.



Jesus wird ans Kreuz geheftet

## Douzième Station

Il souffrait tout à l'heure, c'est vrai, mais maintenant il va mourir.  
La grande croix dans la nuit faiblement remue avec le Dieu qui respire.  
Tout y est. Il n'y a plus qu'à laisser faire l'Instrument  
qui du joint de la double nature inépuisablement,  
de la source du corps et de l'âme et de l'hypostase, exprime et tire  
toute la possibilité qui est en lui de souffrir.  
Il est tout seul comme Adam quand il était seul dans l'Eden.  
Il est pour trois heures seul et savoure le Vin,  
l'ignorance invincible de l'homme dans le retrait de Dieu!  
Notre hôte est appesanti et son front fléchit peu à peu.  
Il ne voit plus sa Mère et son Père l'abandonne.  
Il savoure la coupe et la mort lentement qui l'empoisonne.  
N'en avez-Vous donc pas assez de ce vin aigre et mêlé d'eau,  
pour que Vous Vous redressiez tout à coup et criiez Sitio?  
Vous avez soif, Seigneur. Est-ce à moi que Vous parlez?  
Est-ce moi dont Vous avez besoin encore et de mes péchés?  
Est-ce moi qui manque avant que tout soit consommé?



Jesus stirbt am Kreuze

## Treizième Station

Ici la Passion prend fin et la Compassion continue.  
Le Christ n'est plus sur la Croix, il est avec Marie qui l'a reçu  
comme elle l'accepta, promis, elle le reçoit, consomme le Christ qui a souffert  
aux yeux de tous de nouveau au sein de sa Mère  
est cache l'Église entre ses bras à jamais  
prend charge de son bien-aimé.  
Ce qui est de Dieu, et ce qui est de la Mère, et ce que l'homme a fait,  
Tout cela sous son manteau est avec elle à jamais.  
Elle l'a pris, elle voit, elle touche, elle prie, elle pleure, elle admire.  
Elle est le suaire et l'onguent, elle est la sépulture et la myrrhe.  
Elle est le prêtre et l'autel et le vase et le Cénacle.

Foto Lang 11 mit Text  
Jesus wird ans Kreuz geheftet  
Foto Lang 12 mit Text  
Jesus stirbt am Kreuze  
Foto Lang 13 mit Text  
Jesus wird vom Kreuz herabgenommen  
Ici finit la Croix et commence le Tabernacle



Jesus wird vom Kreuz herabgenommen

## Quatorzième Station

Le tombeau où le Christ qui est mort ayant souffert est mis,  
le trou à la hâte descelle pour qu'il dorme sa nuit,  
avant que le transpercé ressuscite et monte au Père,  
ce n'est pas seulement ce sépulcre neuf, c'est ma chair,  
C'est l'homme, votre créature, qui est plus profond que la terre!  
Maintenant que son cœur est ouvert et maintenant que ses mains sont percées,  
il n'est plus de croix avec nous où son corps ne soit adapté.  
Il n'est plus de péché en nous où la plaie ne corresponde.  
Venez donc de l'autel où vous êtes caché vers nous, Sauveur du monde!  
Seigneur, que votre créature est ouverte et qu'elle est profonde!



Jesus wird ins Grab gelegt

Fotos: Jérôme Dichter

## SERGE WOLF

Le comédien Serge Wolf a fait ses études aux Conservatoires d'Art Dramatique de Mulhouse et de Grenoble et a obtenu un Master Cinéma et Audiovisuel à Paris I Panthéon - Sorbonne

Au théâtre il a joué e.a.

**Othello** de Shakespeare, mise en scène Aurore Fattier – Théâtre de Liège / Grand Théâtre Luxembourg;  
**Love&Money** de Dennis Kelly – Myriam Muller/Théâtre du Centaure; Gérald Dumont  
**7 Janvier(s)** de Caryl Férey / Kulturfabrik; Laurent Gutmann Victor F / Grand Théâtre, Paris, Belfort ; Frank Hoffmann  
**Fuite en Egypte** de Tabori et **Orphée aux enfers** de Jean Portante / Théâtre National du Luxembourg (TNL) ; Marja-Leena Junker  
**Le partage de midi** et **L'annonce faite à Marie** de Paul Claudel; **Mille francs de récompenses** de Victor Hugo /Théâtre du Centaure; Anne Simon  
**L'homme qui ne retrouvait plus son pays** de Ian De Tofoli et **La putain respectueuse** de J.P Sartre (TNL); Pol Cruchten  
**Et la nuit chante** de Jon Fosse, **Haute surveillance** de Jean Gênet et **la Chatte sur un toit brulant** de T. Williams (TNL); Charles Muller  
**Le voyage d'Ulysse** d'Homère / Théâtre d'Esch.



Au Cinéma (résumé):

Pol Cruchten et Frank Hofmann **Les Brigands**; Eric Rohmer **L'anglaise et le duc**; Edouard Molinaro **Lorenzaccio**; Raul Ruiz **Le professeur Taranne**; John Glen **The point men**; Pol Cruchten **Les Brigands, Black Dju**; Jean-Marc Vincent **Lady Blood**; Roger Yung **Jewels**; Egon Günther **Le véritable amour de Goethe**; Andy Bausch **La belle époque, Toublemaker, Awopbopaloobop, Manipulation**.

Comme cinéaste, il a réalisé sous le nom de Serge Wolfspurger:

**Sur le fil du temps** (long métrage documentaire), Soutien du Film Fund - Aide aux auteurs

**Wat iwwreg bleift** – Ce qui reste «Routwäissgro Saison 2» (documentaire), RTL Luxembourg / Calach Films Production – Kollektiv 13, Film Fund Luxembourg

**Crossed Gazes – Identités narratives** (installation audiovisuelle), Kulturfabrik Esch-sur-Alzette, Ministère de la Culture, Université du Luxembourg / Migration and Intercultural Studies (MIS)

**Le miroir des apparences** (court métrage), Film Fund Luxembourg. Production Red Lion Luxembourg.

**Tant que tombera la neige** (court métrage), Lauréat Fondation Beaumarchais - Prix du scénario. Soutien à la Première œuvre - Agence Culturelle d'Alsace. Soutien du Conseil Général du Haut-Rhin / Commission du Film – CU de Strasbourg.

## ALESSANDRO URBANO

Alessandro Urbano obtient en 2012 le Master en Maestro al Cembalo à la Haute Ecole de Musique de Genève (Suisse), dans la classe de Leonardo García Alarcón (Félicitations du Jury) et en 2014 avec distinction le Master Concert d'Orgue à la Haute Ecole de Musique de Genève. Il décroche e.a. le Prix d'Orgue Pierre Segond de la Ville de Genève. Il est organiste titulaire des Grandes Orgues Stahlhuth/Jann de l'église St.Martin de Dudelange.

Passionné par les esthétiques et les pratiques d'exécution historiquement informées de chaque époque de la Renaissance à aujourd'hui, Alessandro Urbano cherche à donner à chaque

partition une empreinte bien distinguée. Il obtient en 2012 le Master en Maestro al Cembalo à la Haute Ecole de Musique de Genève (Suisse), dans la classe de Leonardo García Alarcón (Félicitations de la Jury). En 2014 il obtient avec distinction le Master Concert d'Orgue à la Haute

Ecole de Musique de Genève (CH) dans la classe d'Alessio Corti. Il a reçu plusieurs reconnaissances pour son activité, Prix Spécial Groux-Extermann de la Haute Ecole de Musique de Genève, Prix d'Orgue Pierre Segond de la Ville de Genève).



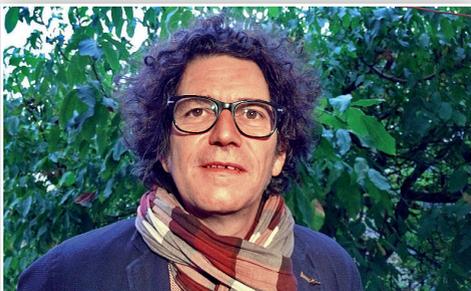
Il a participé à plusieurs cours de perfectionnement en orgue, clavecin, direction de chœur et d'orchestre avec Gustav Leonhardt, Przemyslaw Kapitula, Ewald Kooiman, Luigi Ferdinando Tagliavini, Bob van Asperen, Emilia Fadini, Marco Berrini, Giacomo Baroffio, Peter Neumann, Gabriel Garrido, Celso Antunes ... En 2013 il est en tournée avec l'Académie Baroque d'Ambronay dans l'Orfeo de Claudio Monteverdi dirigé par Leonardo Garcia Alarcon. En 2013 il a fondé à Genève l'ensemble de musique ancienne L'Armonia degli Affetti. Avec cet ensemble, il est lauréat du concours Jeunes Ensembles pour les résidences 2014 et était parmi les ensembles de la première édition du Festival EEMerging dans le cadre du Festival d'Ambronay, en octobre 2014. En tant qu'organiste, il a réalisé un enregistrement pour Radio Vaticana en 2010 (Grand Orgue Mascioni du „Pontificium Institutum Musicae Sacrae“ à Rome), a donné un récital aux Grandes Orgues du Victoria Hall de Genève en 2012, deux récitals

aux Grandes Orgues d'Albi pour le Festival Toulouse Les Orgues en 2014, ainsi que des récitals en Suisse, Allemagne, Italie, Angleterre et Luxembourg. Il est actuellement organiste titulaire des Grandes Orgues Stahlhuth/Jann de l'église St.Martin de Dudelange au Grand-Duché de Luxembourg. En août 2018, il a donné deux récitals d'orgue à Sibiu (Roumanie) sur invitation du Ministère de la Culture du Luxembourg en collaboration avec l'Ambassade du Luxembourg le Consulat honoraire. Il a récemment joué à l'Opéra de Genève avec l'Orchestre de la Suisse Romande sous la direction de Hartmut Haenchen (opéra Così Fan Tutte, W.A.Mozart) et à l'Opéra de Paris avec les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra sous la direction de Philip Jourdan (Messe en si mineur, J.S.Bach).

## ANDREAS WAGNER

Ayant accompli ses études avec une thèse de doctorat sur la musique de Jean Dubuffet, Andreas Wagner était professeur invité au Conservatoire national supérieur de la Sarre à Sarrebruck où il a dirigé l'institut de musique contemporaine et, entre 2005 et 2016, dramaturge en chef au Théâtre National du Luxembourg.

Andreas Wagner a fini ses études avec une thèse de doctorat sur la musique de l'artiste Jean Dubuffet. Il a numérisé l'intégralité de son œuvre musical pour la Fondation Dubuffet à Paris. Après avoir travaillé pour le festival Rendez-vous musique nouvelle à Forbach (1995-2001), il était assistant à l'institut de musicologie de l'université de la Sarre à Sarrebruck, puis professeur invité (2003-2005)



au conservatoire national supérieur de la Sarre où il a dirigé l'institut de musique contemporaine. Entre 2005 et 2016 il a travaillé comme dramaturge en chef au Théâtre National du Luxembourg. Entre 2016 et 2018 il était coordinateur général de Esch 2022 Capitale Européenne de la Culture. Il a réalisé plus de 100 productions de théâtre au Luxembourg, en Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, France, Roumanie et en Suisse.

## NOTES DE PROGRAMME

### ■ Concept et contexte du projet

Ce projet ne veut en aucune façon être un récital d'orgue qui serait une fin en soi. Plutôt un moment de méditation à travers l'art. Bien que l'orgue soit devenu l'instrument de récitals à la fois extrêmement fascinants et mystérieux, il est historiquement et avant tout l'instrument servant à traduire en musique les sentiments de la foi. Ainsi, plusieurs œuvres inspirés d'un sujet sacré devraient retrouver leur place aux services liturgique et paraliturgique: l'Art au service de la sacralité, voilà le principe trop souvent oublié ou volontairement abandonné aujourd'hui. Ici, le Chemin de la Croix, l'un des événements les plus représentatifs de la vie du Christ, est sublimé par trois formes d'art qui sont à la base de l'art sacré: peinture, théâtre et musique. Les quatorze stations du «Kräizwee» de l'église de Dudelange peintes par Dominique Lang (1874-1919), qui contribuent à la classification de cette église comme Monument National, sont projetées sur écran et constituent la source d'inspiration pour le théâtre et la musique. Le centenaire de la mort de Dominique Lang, ainsi que la grande similitude entre l'orgue de Dudelange et celui du Trocadéro (où fut créée l'œuvre de Dupré), font que ce projet trouve naturellement sa place – dans le temps et dans l'espace – cette année à Dudelange et plus précisément dans l'église Saint-Martin. – Alessandro Urbano

### ■ Via Crucis de Dominique Lang

Né le 15 avril 1874 à Dudelange dans une famille de paysans aisés, Dominique Lang annonce

son talent précoce par des croquis faits dans la nature. A l'Athénée de Luxembourg, il est l'élève de Michel Engels et d'André Thyès. Son séjour à l'Académie d'Anvers lui fournit l'occasion de copier les grands maîtres flamands sur place (Memling, Metsys, van Dyck). (...) L'influence de son voyage d'études à Florence et à Rome (1900-1901) re retrouve notamment dans le Chemin de Croix exécuté de 1901 à ca 1906 pour l'église de Dudelange. Après le séjour de l'artiste à Paris (1903) et à Munich (1906), sa peinture passe par une période symboliste et évolue vers un impressionisme très personnel. Les lettres de cette époque révèlent ses dépressions fréquentes causées par l'incompréhension de ses contemporains. (...) Sa nomination définitive comme maître de dessin à l'École industrielle et commerciale, l'actuel lycée de garçons, lui est accordée en 1914. Dominique Lang meurt à Schiffflange le 22 juin 1919. Il est enterré à Dudelange. Ému par la mort prématurée de l'artiste, le Directeur A. Houdremont résume le crédo esthétique de Lang: «Chaque leçon (de Lang) était un plaidoyer en faveur du beau, pour l'art qui le tenait tout entier et dont il cherchait à inculquer à ses élèves, avec les principes, le culte et l'enthousiasme».

(extraits d'une brève biographie écrite par René Waringo pour le livre «Die Düdelinger Kirche und ihre Stahlhuth-Orgel» (p. 133f) édité à l'occasion de la rénovation de l'orgue en 2002

Sa Via Crucis est constituée de 14 tableaux en peinture d'huile sur toile de dimensions d'environ 122 x 85 cm et encadrés par un cadre en bois sur lequel sont





imprimés en lettre de feuille d'or les numéros des stations et le titre de chaque station. Ces cadres se présentent en parfaite harmonie avec le mobilier néogothique en bois de l'église. Les tableaux sont accrochés à côté des fenêtres dans chacune des deux nefs latérales (7 tableaux par nef). Sur quelques tableaux sont représentés

un ardent anticommuniste ce qui ne le prive pas de se laisser conduire à écrire des éloges en faveur de Franco et du maréchal Pétain, dérivés vivement critiqués par ses confrères. Son maréchalisme dure d'ailleurs peu de temps. Dès l'automne 1940, il passe dans une opposition de plus en plus résolue et il est par la suite rapidement catalogué comme anglo-gaulliste.

#### Paul Claudel, homme de foi

La foi de Claudel n'est pas seulement une composante de sa vie, elle l'enveloppe tout entier, elle est son milieu nourricier. Sans elle son œuvre est incompréhensible, du moins en profondeur. Il faut revenir à l'événement fulgurant de la conversion, à Notre-Dame de Paris, le jour de Noël 1886 [année de la naissance de Marcel Dupré], qu'il a raconté lui-même en termes inoubliables: „En un instant [en écoutant le Magnificat] mon cœur fut touché et je crus. Je crus d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être, d'une conviction si puissante, d'une telle certitude ne laissant place à aucune espèce de doute que depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi ni, à vrai dire, la toucher“. La foi de Claudel est totale, intransigeante, voire intolérante, mais il faut tenir compte de son tempérament impulsif et impétueux. C'est la foi inflexible de l'Église, ce qui la rend anachronique aux yeux de certains.

#### Paul Claudel, poète et dramaturge

Cette foi conquise d'un seul coup crée dans le jeune homme taciturne „un être nouveau et formidable“ à la Rimbaud et n'est pas une foi retrouvée. Elle est le point de départ d'une œuvre gigantesque, en même temps

que d'un incessant travail sur soi, sur un tempérament indocile et tumultueux. Claudel en „constante évangélisation de soi-même“ s'astreint à une discipline rigoureuse, multiplie les pratiques régulières, malgré les hasards d'une vie mouvementée: messes quotidiennes, chapelet, longues visites au Saint-Sacrement, bonnes œuvres et, dans la mesure du possible, une action caritative. Les lendemains immédiats de la conversion ont été difficiles, la présence divine s'est obscurcie. On trouve des traces d'interrogation et d'inquiétude dans les premiers drames. Mais ses poèmes accentuent la teneur quasi exclusivement religieuse de la poésie. Il n'y a pour ainsi dire pas d'œuvre profane de Paul Claudel. Cette forte foi habite dans son œuvre et fait de ses Quatorze poèmes sur le Chemin de la Croix une fresque littéraire profonde et extrêmement touchante.

Avec Maurice Garçon, Charles de Chambrun, Marcel Pagnol, Jules Romains et Henri Mondor, il est l'une des six personnalités élues le 4 avril 1946 à l'Académie française lors de la deuxième élection groupée de cette année, visant à combler les très nombreuses places vacantes laissées par la période de l'Occupation.

#### Paul Claudel et la musique

Le dramaturge a très vite compris l'intérêt d'associer la musique au drame. Si Claudel doit beaucoup à la musique, les compositeurs ont, en retour, été régulièrement inspirés par l'œuvre de Claudel.

Dans la lignée des collaborations avec Darius Milhaud ou Arthur Honegger, de nombreux compositeurs ont été sollicités pour écrire des musiques de scène à l'occasion de telle ou telle représentation. Parmi les oratorios, il faut faire sa place à une

œuvre méconnue de Paul Hindemith, *Ite angeli veloces*, conçue en collaboration avec Claudel, même si elle a été achevée et créée après la mort de l'écrivain. Et il continue à inspirer les compositeurs contemporains comme Philippe Boesmans, Antoine d'Ormesson ou Thierry Escaich. Le Chemin de la croix est sans doute l'ouvrage qui a inspiré le plus fréquemment les musiciens sous des formes très diverses, dont aussi Marcel Dupré. Antoine d'Ormesson en a fait un véritable oratorio créé en 1999 à l'église Saint-Eustache. – *Extraits de documents rassemblés par la Société Paul Claudel sur www.paul-claudel.net*

#### Le chemin de la Croix: le point de vue du dramaturge

Le chemin de la Croix de Paul Claudel est beaucoup plus qu'un simple récit des 14 stations de la passion. C'est un texte d'une théâtralité spécifique, rythmé par le mystère et la dramaturgie de la passion dans une forme méditative. C'est justement le point de départ pour le compositeur Marcel Dupré qui a su transcender cette dramaturgie dans la sphère musicale dans toute sa subtilité. En mettant la musique de Dupré et le texte de Claudel ensemble en face du cycle emblématique du jeune Dominique Lang, on crée un spectacle qui réunit les mots, la musique et l'image dans le même sujet de la passion. On le fait dans le contexte spécifique de l'église de St. Martin à Dudelange qui est marquée par le cycle de Dominique Lang et l'orgue Stahlhuth. – *Andreas Wagner*

#### Chemin de la Croix pour orgue de Marcel Dupré Marcel Dupré (1886 – 1971)

Marcel Dupré est sans doute l'organiste-compositeur-improvisateur-pédagogue le plus connu et le plus prolifique de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Formé par Alexandre Guilmant et Charles-Marie Widor, fondateurs de l'orgue symphonique français, il fut nommé déjà en 1906 au jeune âge de 20 ans par Widor comme suppléant au prestigieux grand orgue de Saint-Sulpice à Paris. En 1934, il succède à Widor comme titulaire à cet orgue célèbre et reste à ce poste jusqu'à sa mort en 1971.

Pédagogue renommé, il fut professeur d'orgue au Conservatoire de Paris de 1926 à 1954 et forma toute une pléiade d'élèves, devenus par la suite à leur tour de brillants organistes, compositeurs, improvisateurs et pédagogues. Parmi les plus renommés, citons Oli-

#### Chemin de la Croix de Paul Claudel

Paul Claudel était un homme de foi, dramaturge, poète et diplomate français. Pour saisir la genèse et l'importance de son œuvre et plus particulièrement son Chemin de la Croix, il faut brièvement évoquer les relations entre ses différents «métiers».

#### Paul Claudel, le diplomate

„Un point c'est tout. Point diplomatique“. Ainsi parle un personnage du Partage de Midi (deuxième version): Claudel prend maintes fois plaisir à faire soudain surgir dans son œuvre littéraire l'évocation de ce qu'il appelle son „second métier“, la Diplomatie. Le fils poète d'un modeste fonctionnaire devait en même temps gagner sa vie: il entra au ministère des Affaires étrangères, conciliant ainsi deux vocations, la Littérature et la Diplomatie.

Ainsi se poursuivit durant 46 ans un long parcours diplomatique et consulaire, C'est la première guerre mondiale qui marquera le grand tournant de sa carrière: son passage du corps consulaire dans le corps diplomatique avec la nomination en 1917 de ministre plénipotentiaire au Brésil.

#### Paul Claudel et la politique

Dans les années 1930, il tient le régime hitlérien pour totalitaire et antichrétien à la fois. Le pacte germano-soviétique lui fournit un argument. „Les deux suppôts de l'enfer sont faits pour se comprendre“. Claudel est alors un antitotalitaire chrétien, mais aussi

er Messiaën, Jehan Alain, Marie-Claire Alain, Jean Guillou, Suzanne Chaisemartin, Pierre Cochereau, Jeanne Demessieux, Rolande Falcinelli, André Fleury, Virgil Fox, Jean Langlais, Gaston Litaize, donc – à l'exception de Maurice Duruflé – la quasi-totalité de la grande école d'orgue française du 20<sup>e</sup> siècle.

Il joua d'innombrables concerts au cours de nombreuses tournées de concerts mondiales qui l'ont conduit dans presque tous les pays du monde et notamment aux États-Unis. Au Royal Albert Hall à Londres, il joua devant un auditoire de 20.000 personnes.

Son génie d'improvisateur fut tout aussi connu partout au monde. Compositeur prolifique, il assura également l'héritage au 20<sup>e</sup> siècle de la grande tradition des compositeurs d'orgue comme Franck, Guilmant, Widor et Vierne. Il a laissé e.a. des œuvres figurant encore aujourd'hui au répertoire de chaque organiste-concertiste international, comme les célèbres Préludes et Fugues op. 7, la Symphonie-Passion, la 2<sup>e</sup> symphonie, la Suite de l'Évocation, le Tombeau de Titelouze.

Ensemble avec la Symphonie-Passion, son Chemin de la Croix compte parmi ses œuvres les plus connues et constitue de toutes ses compositions la plus vaste (durée environs 1h15'). – *Alex Christoffel*

### Historique de son Chemin de la Croix pour orgue

Le Chemin de la Croix est une œuvre née d'une des improvisations dont Marcel Dupré régala ses auditeurs. Voici les paroles de Dupré lui-même: «Un concert d'un genre particulier avait été organisé au Conservatoire de Bruxelles, raconte le compositeur. En deuxième partie [...] fut récité Le Chemin de la Croix de Paul Claudel [...]; après chaque station, j'improvisais pour en donner mon interprétation personnelle. Ce concert eut lieu le 13 février 1931. » Encouragé par des auditeurs, Dupré entreprit bientôt un travail de transcription de ces improvisations et un an plus tard, le 18 mars 1932, il en donnait la création à l'orgue du Trocadéro, à Paris. Cet orgue, modernisé et enrichi de plusieurs jeux, se trouve actuellement à l'Auditorium de Lyon.

### La fresque musicale

Dans un langage hautement dramatique (qui s'approche au drame, comme action théâtrale) et symbolique, l'écriture de Dupré prend ici ses sources dans la forme du poème symphonique qui nous renvoie, dans ce cas spécifique, à la Via Crucis de Franz

Liszt. La relation entre le texte et la musique est bien plus forte que ce qu'on peut ressentir et la musique de Dupré devient à plusieurs reprises un complément au texte de Claudel.

#### 1<sup>re</sup> station: Jésus est condamné à mort

Un premier thème, celui de la condamnation à mort, est exposé tout de suite par un son de trompette. C'est le «début et la fin». Ce thème reviendra au cours de toute l'œuvre, comme une réminiscence du terrible moment de la condamnation. L'agitation de la foule en tumulte, évoquée par Claudel, se rend concrète dans la musique de Dupré et les cris évoquant Barabbas seront facilement repérables à une écoute attentive.

#### 2<sup>e</sup> station: Jésus est chargé de la Croix (présentation du thème de la Croix)

Alors que Claudel décortique le symbole même de la Croix, matérialisation des péchés de l'humanité, Dupré dépeint, sur la scène de la marche au Calvaire, le thème de la Croix - en se basant sur la symbolique des intervalles de quarte, comme le Moyen-Age nous l'enseigne. Le timbre de trompette nous rappelle la cruauté de la condamnation.

#### 3<sup>e</sup> station: Jésus tombe sous le poids de sa Croix (présentation des thèmes de la Souffrance et de la Rédemption)

Une mélodie toujours très vertigineuse, sur une marche de plus en plus lourde et soufferte, nous décrit la douleur et la souffrance de l'esprit sous le poids de la Croix. L'équilibre se fait de plus en plus faible et c'est la Souffrance (par son thème) qui domine les émotions, comme un cri dans l'aigu. Au four et à mesure, les forces du Christ l'abandonnent jusqu'à la chute: un silence, qui est

un silence de l'âme. De ce vide s'élève le thème de la Rédemption, comme une prière, à genoux.

#### 4<sup>e</sup> station: Jésus rencontre sa mère (présentation du thème de la Vierge)

«La quatrième station est Marie qui a tout accepté», nous dit Claudel. «Ses yeux n'ont point de pleurs, sa bouche n'a point de salive. / Elle ne dit pas un mot et regarde Jésus qui arrive. [...] Elle ne dit pas un mot et regarde le Saint des Saints.» Le thème de la Vierge est énoncé au début, puis plus rien: nous observons, à travers la Musique.

#### 5<sup>e</sup> station: Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter la Croix

Le thème de la Croix revient, la foule est présente autour de la scène. Entretemps, symbolisé par les deux voix en dialogue sur la trompette, Simon et Jésus soulèvent ensemble la Croix.

#### 6<sup>e</sup> station : Une femme pieuse essuie la face de Jésus (présentation du thème de la Compassion)

Claudel donne les éléments pour le thème de la Compassion. Le geste de Véronique qui essuie la face de Jésus est décrit par un mouvement mélodique qui dessine une caresse (Liszt le fait aussi dans sa Via Crucis), et l'imitation entre les voix symbolisent l'image du visage resté sur le linge. Le thème de la Croix revient sinueusement, comme un serpent caché, un mal qui revient même dans les moments de réconforts. Dans les dernières mesures, le thème de la Rédemption apparaît, provoqué par ce moment de Beauté Divine, en contraste avec le thème méchant de la Croix.

#### 7<sup>e</sup> station: Jésus tombe à terre pour la deuxième fois

Claudel écrit «C'est l'âme qui fait défaut tout à coup». Dupré revient sur le modèle de la première chute,

mais charge cette deuxième d'un rythme obsédant et des mélodies vertigineux, presque une danse macabre qui fait perdre les sens, annule l'esprit et hypnotise l'âme.

#### 8<sup>e</sup> station: Jésus console les filles d'Israël qui le suivent

Comme pour la quatrième station, Dupré nous donne une musique qui nous permet d'observer, sans mots, la scène évoquée par Claudel. Une image sonore. Les filles en procession, s'arrêtent et écoute la voix consolatrice de Jésus, représentée par un jeu de trompette, selon une esthétique qui a traversé les siècles.

#### 9<sup>e</sup> station: Jésus tombe pour la troisième fois

Claudel écrit «Sauvez-nous du Troisième péché qui est le désespoir». Voilà le sentiment dominant dans ce tableau musical. «Jésus tombe une troisième fois, mais c'est au sommet du Calvaire». Ecrasé à terre par le poids de la Croix, épuisé mais avec l'esprit en tumulte, Jésus arrive au sommet du Calvaire, symbolisé par une montée longue et soufferte vers un «plus que fortissimo», là où le cri de l'esprit devient assourdissant: le sommet du Calvaire. Un timbre rude et au même temps épuisé nous ramène à la réalité, tombé sur cette terre que nous ressentons avec Jésus sur notre visage.

#### 10<sup>e</sup> station: Jésus est dépouillé de ses vêtements

Claudel décrit durement le corps de Jésus dénudé et flagellé, les vêtements arrachés, le Christ humilié. Le timbre des jeux gambés indiqués par Dupré symbolise la crudité de la scène. La pureté que Claudel évoque et au même temps cache derrière la folie humaine («Dieu est caché [...] Dieu est caché») est symbolisé par la note do, tenue pendant toute la dernière partie de ce tableau, cachée elle aussi derrière une folie harmonique qui se termine sur un accord, considéré pur depuis le Moyen-Age, de do majeur.

#### 11<sup>e</sup> station: Jésus est attaché à la Croix

Claudel insiste sur les clous et c'est de cette image que Dupré se sert. Le thème de la Croix se présente ici comme une basse obstinée, mais imprévisible, ce qui le rend effrayant. Les accords violents représentent les coups de marteau enfonçant les clous dans la chair du Christ. Claudel écrit «Vous êtes pris, Seigneur, et ne pouvez plus échapper». Le thème de la Souffrance avec le thème de la Croix emprisonnent littéralement tout le reste du matériel musical de ce tableau, jusqu'à l'épuisement des forces.

#### 12<sup>e</sup> station: Jésus meurt sur la Croix

Claudel s'adresse à Christ, Dupré lui répond, en donnant à la Musique le pouvoir de s'incarner dans la

voix de Christ. D'abord, le thème de la Rédemption varié apparaît ici, pendant que l'esprit quitte le Christ et s'élève au ciel (timbre de bourdon, qui sonne comme un souffle). Les dernières paroles du Christ, sur le jeu faible de la voix humaine, répondent aux violentes questions de l'homme superbe, que Claudel évoque dans son texte. Une fois éteint le dernier souffle, la terre tremble et le voile du temple se déchire. Alors les gens diront: vraiment il était le Fils de Dieu. Le thème de la Rédemption alors revient, sur le timbre d'une gambe au lieu du bourdon: le corps, après l'esprit, voit la Rédemption et monte au Ciel. Il ne reste que l'esprit étonné de l'homme.

**13<sup>e</sup> station: Jésus est détaché de la Croix et remis à sa Mère**

Une autre scène qu'on peut seulement observer. Dupré s'inspire du texte pour décrire le mouvement sinueux des cordes relâchées et servies pour descend-

re Jésus de la Croix. La Mère l'attend et l'accueille dans ses bras: le thème de la Mère revient, et Dupré nous le montre sans commentaires.

**14<sup>e</sup> station: Jésus est mis dans le sépulcre (thème de la Souffrance)**

Le thème des filles d'Israël qui suivent Jésus au sépulcre, nous amène en procession. Le thème de la Souffrance imprègne la pièce, jusqu'à devenir l'image de Dieu, sur le timbre d'une flûte. Comme Claudel semble le suggérer, c'est la souffrance de Christ qui nous approche à Dieu, qui nous amène en procession devant l'Autel, qui conduit notre âme vers le Paradis. – *Alessandro Urbano*

Dominique Lang qui aura lieu dans les mois d'octobre à décembre 2019. Cette exposition aura pour but de faire découvrir son œuvre à la population locale voire nationale et se voudra la plus complète possible.

Après 1939, 1953 et 1994, cette nouvelle rétrospective sera plus qu'une exposition purement monographique. Parmi des chefs d'œuvres des collections publiques et des prêts privés peu exposés jusqu'à présent, «Dominique Lang et son époque» permettra non seulement de redécouvrir l'œuvre de cet artiste dudelangeois, mais aussi de la mettre dans le contexte de son époque. Il y sera notamment question du travail photographique que Lang partageait avec Umberto Cappelari (1882-1965), mais aussi de nouvelles recherches concernant ses contacts et échanges avec d'autres peintres.

L'exposition traitera également de l'époque de Lang, marquée par le passage de la Belle Époque à la Première Guerre Mondiale, mais aussi par la transformation de sa Ville natale, Dudelange, en Forge du Sud.

Une publication scientifique pourra compléter l'exposition destinée à un public large, y compris le jeune public, grâce à un programme pédagogique.

**Cet appel concerne**

- Toutes les œuvres (peintes, dessinées, et/ou photographiées par Dominique Lang)
- D'éventuelles œuvres de ses contemporains (1870-1920) représentant les paysages du sud du Luxembourg: p.ex. Frantz Seimetz, Guido Oppenheim et Pierre Blanc
- Tous les documents imprimés écrits et photographiés ayant trait à la Fête de 1907
- Tous les documents ayant trait aux travaux photographiques d'Umberto Cappelari et/ou de Dominique Lang

to Cappelari et/ou de Dominique Lang

- Tous les documents photo et film des années 1900 à 1930 illustrant Dudelange et ses environs
- Toutes les lettres/documents écrits par ou pour Dominique Lang
- Tout diplôme dessiné et/ou signé Dominique Lang (pour l'Arbed p.ex.)

**Considérations pratiques**

- **Contrat de prêt**
- **Un contrat de prêt, en bonne et due forme, sera préparé par le service culturel de la Ville de Dudelange.**
- **Transport – Assurance**

Les prêts ne seront pas rémunérés par la Ville de Dudelange. La Ville s'engage à organiser le transport (aller - retour) de l'œuvre ou des œuvres, depuis et jusqu'au lieu d'exposition ou au lieu de dépôt. Les frais d'emballage et de transport à l'aller comme au retour sont à la charge de la Ville. Durant leur transport, aller et retour, et toute la durée du prêt, les œuvres sont assurées par la Ville. Elle s'engage à assurer l'œuvre contre le vol, l'incendie, les dégâts des eaux et les dégâts causés par la Ville ou des tiers. La hauteur de l'assurance sera déterminée en commun accord entre prêteur et la Ville de Dudelange.

**Communication**

La Ville s'engage à mentionner le prêteur sur l'ensemble de ses outils de communication.

La Ville s'engage à remettre au prêteur deux exemplaires de tout document qu'elle publierait à l'occasion de cette exposition. Toutes les œuvres seront photographiées et documentées.

**Organisation**

Porteur du projet: Ville de Dudelange  
 Commissaire: Christian Mosar  
 Coordination: Le service culturel de la Ville de Dudelange

**Contact et informations**

Le service culturel de la Ville de Dudelange  
 BP 73 L-3401 Dudelange  
 Tel. +352 51 61 21 2940 // marlene.kreins@dudelange.lu  
 www.dudelange.lu/fr/pages/Appel-à-contribution.aspx

## CENTENAIRE DE LA MORT DE DOMINIQUE LANG

Ce concert s'inscrit dans le cadre du Centenaire de la mort de Dominique Lang et en constitue l'événement d'ouverture. Alors que la Poste éditera, au printemps 2019 un timbre postal consacré à Dominique Lang, la Ville de Dudelange est en train de monter une grande exposition intitulée «Dominique Lang et son époque» et qui est prévue pour les mois d'octobre à décembre 2019 (voir ci-dessous).



### APPEL AUX PRÊTS D'ŒUVRES D'ART OU DOCUMENTS DE DOMINIQUE LANG DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION INTITULÉE «DOMINIQUE LANG ET SON ÉPOQUE»

**Contexte / Dominique Lang**

Dominique Lang est né à Dudelange le 15 avril 1874. Peu appréciée de son vivant, son œuvre a été redécouverte à l'occasion d'une rétrospective en 1939. Depuis, l'œuvre de Lang (1874-1919), dont une majeure partie se trouve dans des collections privées, a été reconnue comme essentielle dans le développement de l'art au Luxembourg. En effet, Dominique Lang a été, parmi les premiers artistes au Luxembourg à créer un art indépendant des notions conventionnelles qui, au 19<sup>e</sup> siècle, prescrivait une observation et représentation réalistes de la nature. En ce sens Dominique Lang est un pionnier.

**«Dominique Lang et son époque» – l'exposition**

L'exposition «Dominique Lang et son époque» est organisée dans le contexte du 100<sup>e</sup> anniversaire de son décès en 1919. Gérée par le service culturel, elle aura lieu dans les Centres d'Art de la Ville de Dudelange, dans l'Hôtel de Ville et l'Église paroissiale.

La Ville de Dudelange a pour ambition de monter une exposition rétrospective de l'artiste dudelangeois

